

1291-1991 : l'homme et le temps en Suisse [édité par Catherine Cardinal et al.]

Autor(en): **Dubuis, Pierre**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **4 (1997)**

Heft 3

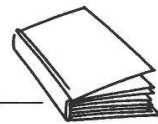
PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



On ne peut donc qu'espérer que ces propositions aboutissent.

Relevons pour conclure la qualité d'ensemble de cet ouvrage, dont l'un des grands mérites est de revaloriser la dimension collective de la recherche au sein d'une profession trop souvent encline à des réflexes individualistes.

Thomas David (Lausanne)

CATHERINE CARDINAL, FRANÇOIS JEQUIER, JEAN-MARC BARRELET, ANDRÉ BEYNER (ÉDITÉ PAR)

1291-1991

L'HOMME ET LE TEMPS EN SUISSE

INSTITUT L'HOMME ET LE TEMPS, LA CHAUX-DE-FONDS 1991, 399 P.

Ce livre a paru dans le cadre des commémorations du pacte de 1291. L'horlogerie n'est-elle pas inextricablement liée à l'image que l'on se fait un peu partout de la Suisse? Il ne s'agit pas d'une synthèse, mais d'une mosaïque de contributions destinée à faire le point sur ce que l'on sait et sur ce que l'on ignore encore.

L'ouvrage est organisé en trois parties. La première, d'une brièveté évocatrice de l'état lacunaire de nos savoirs, traite, du Moyen Âge final à notre siècle, des conceptions du temps et surtout de ses usages sociaux. La deuxième partie dresse, à un niveau régional (le plus souvent cantonal), l'inventaire de ce que l'on sait sur l'activité horlogère, si possible depuis le Moyen Âge. Ces mises au point régionales disent clairement tout ce qui reste à faire. Pourtant, dans la mesure où la plupart de ces textes reflètent la situation bibliographique actuelle et non pas la documentation disponible dans les archives, il n'y a pas à désespérer. À titre d'exemple, six pages sont consacrées au Valais, dont un quart de page seulement concerne l'avant-1900. Or on trouve dans

ce canton des horloges publiques depuis les années 1380 en ville et depuis le milieu du XVe siècle à la campagne; on y suit depuis le début du XVIIIe siècle la diffusion des horloges domestiques et des montres personnelles; on y repère quelque 500 horlogers actifs entre 1390 et 1900. Enfin, la troisième partie considère l'horlogerie suisse comme industrie, en passant en revue les aspects économiques, techniques et sociaux.

Dans la perspective d'une histoire sociale du temps, ce livre met en évidence aussi une lacune particulièrement ennuyeuse de la recherche: l'absence à peu près complète de données précises sur la diffusion des machines à mesurer le temps suivant la durée, la géographie et les paysages sociaux. On sait assez exactement combien de montres sortent des ateliers et des usines suisses, on sait à peu près vers quels pays elles sont exportées, mais comment savoir d'une manière plus précise qui achète ces machines?

Je tiens à signaler, pour finir, la beauté des images qui constellent ce livre, et la qualité de leurs commentaires.

Pierre Dubuis (Lausanne)

JAKOB MESSERLI
GLEICHMÄSSIG, PÜNKTlich, SCHNELL

ZEITEINTEILUNG UND ZEITGEBRAUCH IN DER SCHWEIZ
IM 19. JAHRHUNDERT

CHRONOS, ZÜRICH 1995, 296 S., FR. 48.-

Wer 1890 einmal um den Bodensee reiste, musste die Taschenuhr fünf Mal der jeweiligen Zeitzone anpassen. Wer sich um 1800 über die Alpen nach Süden begab, hatte eine komplizierte Umrechnungstabelle mitzuführen, um dortige Uhren ablesen zu können. Denn im Tessin und in Teilen Graubündens wurden die Stunden